

Anniviers sauve ses lits chauds

Les remontées mécaniques Grimentz-Zinal ont repris deux hôtels en station voués à la fermeture. A Saint-Luc, l'Hôtel du Cervin sera rénové grâce à la société de funiculaire.

LAETITIA BONGARD

Le val d'Anniviers se détermine pour préserver les hôtels existants, et pour cause: un quart des nuitées proviennent de l'hôtellerie, son taux de résidences secondaires frôle les 80%. Face à l'absence de repreneurs, c'est la société de remontées mécaniques de Grimentz-Zinal qui a retrouvé ses manches. Depuis l'hiver dernier, elle assume l'exploitation de l'Hôtel Alpina, à Grimentz et pour la première saison, de l'Hôtel Europe à Zinal.

Tous deux situés à proximité des remontées mécaniques, il était impensable qu'ils restent fermés durant la haute saison, autant pour la marche des affaires qu'en termes d'image. «Nous n'avons pas le choix si l'on veut que nos activités touristiques continuent. Une station doit être considérée comme un tout, l'expérience globale du client placée au centre», argumente Pascal Bourquin, directeur de la société de remontées mécaniques Grimentz-Zinal SA.



Pour le second hiver, les remontées mécaniques exploitent l'Hôtel Alpina à Grimentz, stratégiquement situé à côté de la télécabine. ldd

La situation était critique pour les deux hôtels en question. La menace de transformer l'Alpina – un trois étoiles de 32 chambres (94 lits) avec restaurant – en appartements a plusieurs fois plané. En mains de l'office des poursuites, il

aurait dû être vendu aux enchères l'automne dernier. Les remontées mécaniques sont parvenues à reconduire leur mandat provisoire d'exploitation, qu'ils avaient assumé durant l'hiver 2013-2014 et l'été suivant. L'hôtel est toujours

en vente. «Nous espérons pouvoir maintenir la location avec le futur repreneur», annonce Pascal Bourquin. Situation bien différente pour l'Hôtel Europe à Zinal, un trois étoiles de 34 chambres (94 lits) avec restaurant, où il s'agissait d'absence de relève suite au départ à la retraite de l'exploitant.

Les remontées mécaniques veulent accroître le nombre d'hôtels

Dans les deux cas, la société de remontées mécaniques vise la continuité, tout en sachant qu'il serait impossible d'acquiescer ses biens. «Le but consiste à augmenter le nombre d'objets en location et de créer à terme un département hébergement au sein de la société, indique Pascal Bourquin. A partir de cinq-six hôtels, il sera nécessaire d'employer une personne pour cette activité.»

En termes de synergies, les remontées mécaniques assument les aspects administratifs liés aux deux établissements. Ce qui permet aux gérants de se consacrer à l'opérationnel. L'Alpina, confié à l'hôtelier Franck Tissier et son

épouse Elodie Gobert, tourne au total avec treize personnes maximum en hiver, neuf en été.

Pascal Bourquin table sur la rentabilité cet hiver: «La première année, vous perdez. La seconde vous tournez bien. On devrait même parvenir à éponger la perte de l'hiver dernier.» L'Hôtel Europe devrait suivre pareil scénario et réaliser 3500 à 3800 nuitées au terme de son premier hiver.

Pour Pascal Bourquin, l'apport de l'hôtellerie sur le nombre de journées-ski et le chiffre d'affaires lié à la restauration apparaît comme une évidence, sans être plus précis à ce stade. Franck Tissier évoque pour l'Alpina des résultats «très encourageants», un nombre de nuitées qui devrait doubler par rapport à l'an

dernier. Il en vise 5000 d'ici Pâques. «Jusqu'à l'hiver dernier, l'hôtel manquait de stabilité, avec de fréquents changements de gérants. La clientèle apprécie d'être accueillie par les mêmes personnes que l'an dernier, la confiance revient, une relation familiale se crée», partage Franck Tissier.

Il travaille déjà sur la saison estivale, toutefois le contrat d'exploitation n'a pas encore été renouvelé. Il tient à souligner que la dépendance de l'hôtel aux remontées mécaniques ne donne lieu à aucun passe-droit: «Nous créons des offres dont les autres hôteliers peuvent aussi profiter.»

Une vingtaine d'actionnaires réunis par la société de funiculaire

Dans la région, la société de funiculaire St-Luc Chandolin SA s'implique également dans la sauvegarde du patrimoine hôtelier pour les mêmes raisons d'attractivité. Elle est à l'origine du projet de rénovation du Grand Hôtel du Cervin, à Saint-Luc, délaissé par le groupe belge Intersoc. Elle a réuni une vingtaine d'actionnaires afin de permettre à cet établissement historique d'être remis au goût du jour. Actuellement exploité en guesthouse (39 chambres, 110 lits), il devrait totaliser 3000 nuitées cet hiver. Le projet cherche encore sa forme définitive, il est élaboré étroitement avec la commune d'Anniviers qui projette de bâtir devant l'hôtel un centre de bien-être. Selon Jean-Jacques Schilt, président du conseil d'administration du Grand Hôtel du Cervin, les travaux ne devraient

pas démarrer avant le printemps 2017. La société de funiculaire est actionnaire à raison de 12%, part qui lui a été offerte en contrepartie de ses efforts.

Outre les remontées mécaniques, notons que la commune d'Anniviers envisage de créer un fonds destiné à aider l'hôtellerie, qui puiserait dans les deniers publics. Son président Si-

mon Epiney annonce toutefois vouloir procéder par étapes: la première portant sur la taxe sur les résidences secondaires, qui devrait entrer en vigueur en 2016 et contribuer à rénover les infrastructures touristiques.



«Nous n'avons pas le choix si nous voulons que nos activités touristiques continuent.»

Pascal Bourquin
Directeur RM Grimentz-Zinal SA

Première vaudoise à Leysin Un fonds d'investissement géré par les remontées mécaniques pour renforcer l'hôtellerie

Leysin, les remontées mécaniques vont aussi jouer un rôle actif dans le renforcement de l'offre hôtelière. Le conseil communal a accepté la semaine dernière d'accorder un prêt de 5,5 millions de francs dans le cadre d'un fonds d'investissement destiné à la création de lits chauds. Celui-ci sera géré par la société de remontées mécaniques Télé Leysin- Les Mosses-La Lécherette TLML SA. Une première étape vers un nouveau modèle de fonctionnement pour la destination.

«Il était pour nous assez logique d'assumer ce rôle lorsque

l'on sait qu'à Leysin, un hôtel de 100 à 150 lits génère 80 000 francs de chiffre d'affaires aux remontées mécaniques», argumente Jean-Marc Udriot, qui endosse la double casquette de syndic et administrateur-délégué de TLML SA. En dix ans, Leysin a perdu quelque 1200 lits hôteliers. Ce fonds devrait permettre de freiner cette tendance.

La société de remontées mécaniques mise avant tout sur la création de lits chauds. Trois projets se trouvent dans son viseur, il s'agit de bâtiments existants. «Construire du neuf est tout simplement impossible et

non rentable», défend le syndic. Ce fonds d'investissement sera complété par les banques, l'Etat, des fonds privés et la Société de crédit hôtelier afin d'atteindre 17-18 millions de francs. Encore évasif sur le principal projet visé, Jean-Marc Udriot évoque une capacité de 500 lits. Ce qui générerait 15 000 à 20 000 journées skieurs, soit une hausse du chiffre d'affaires de 7-8%. «Miser sur l'hébergement permet de se défaire de la dépendance de la clientèle pendulaire, très sensible aux aléas de la météo. Elle représente 45% de notre chiffre d'affaires, c'est important.» lb

Les gens

Le Romand de Gstaad à la tête du Chedi Andermatt

Jean-Yves Blatt a pris ses fonctions lundi à l'Hôtel The Chedi à Andermatt. Il devient le nouveau directeur général de l'établissement.



ldd

ment cinq étoiles du groupe GHM. Son arrivée met un terme à huit mois de direction ad intérim, incarnée par deux directeurs. Le Romand, diplômé de l'EHL, a dirigé le Grand Park Hotel de Gstaad durant six ans. Sa carrière l'a aussi conduit au Lausanne Palace et à l'Hôtel Le Mirador (aujourd'hui Kempinski) au Mont-Pèlerin. lb

Le bureau des congrès salue les scientifiques



ldd

François Mach vient d'être honoré au cours du dîner des ambassadeurs du bureau des conventions de Genève Tourisme. Le médecin a reçu un prix pour avoir réussi à mobiliser la plus grosse affluence lors d'un congrès pour le «Acute Cardiovascular Care Convention». L'astrophysicien et président de l'académie suisse des sciences naturelles Thierry Courvoisier a reçu un prix honoraire. Des distinctions décernées pour la première fois. aca

Un directeur pour le nouvel Hôtel Aquatis

Quentin Delothen dirigera le nouvel hôtel Aquatis, du groupe Boas, qui ouvrira le 20 mars à Lausanne-Vennes. Diplômé de l'Ecole



ldd

hôtelière de Lausanne, il cumule 13 ans d'expérience dans la branche. Il a assumé diverses directions parmi lesquelles l'Hôtel La Longe-raie à Morges, le Nash Airport Hôtel à Genève, l'Hôtel la Barcarolle à Morges. Sa mission consistera à implanter ce nouvel établissement 3 étoiles supérieur de 143 chambres dans la cité lémanique. lb

Vent nouveau sur Crans-Montana

Bruno Huggler a pris ses fonctions de directeur de Crans-Montana Tourisme. Il s'entoure d'une nouvelle équipe dirigeante.

Après six mois de période transitoire, Crans-Montana Tourisme et Congrès (CMTC) complète ses effectifs. A commencer par l'arrivée du nouveau directeur, Bruno Huggler, au début du mois. Selon un communiqué, cette nomination, couplée à plusieurs collaborateurs engagés à des postes clés, «amorce la métamorphose de Crans-Montana Tourisme».

Bruno Huggler, ancien responsable Tourisme chez Valais/Wallis Promotion, s'est fixé comme mission de mieux positionner la destination sur le marché local, suisse et international (htr du 4.12.2014). Pour y parvenir, il s'encadre d'une nouvelle

équipe dirigeante, familière de la station. Samuel Bonvin, cofondateur et ancien directeur du Caprices Festival, a rejoint la tête du Département marketing, communication et events. Le département des ventes a été confié à Pierre-Henri Mainetti, diplômé de l'EHL et ancien gérant du Pla-

za et du Punch à Crans-Montana. Raphaël Lamon devient le directeur financier; Fabienne Loretan reprend la tête du Centre de congrès, après avoir dirigé l'Hôtel Pergola, à Berne. Le président de CMTC Jean-Daniel Clivaz voit dans cette nouvelle équipe «des racines et des ailes». lb



Du sang neuf pour Crans-Montana Tourisme: Raphaël Lamon, Samuel Bonvin, Pierre-Henri Mainetti et Bruno Huggler. ldd